

Ecrit par le 3 avril 2025

Région et département : la maire d'Avignon veut faire barrage au RN

Suite aux résultats du premier tour des élections régionales et départementales, Cécile Helle, maire d'Avignon, appelle à faire barrage aux candidats du Rassemblement national (RN) au Département ainsi qu'en région.

« Plus que jamais, au sein de nos territoires, en ces temps difficiles, les valeurs républicaines doivent triompher partout, explique-t-elle. Dès lors, j'attends la même responsabilité des forces républicaines pour faire barrage aux idées et aux candidats du Rassemblement national dans tous les cantons du département du Vaucluse.

« Dans les trois cantons d'Avignon, j'appelle chacune et chacun à opérer, en toute responsabilité, le choix de la démocratie, de la solidarité et de la fraternité. Face à la menace du Rassemblement national, il faut sans hésitation soutenir les candidats de la gauche citoyenne, écologique et sociale pour qui la solidarité envers les plus fragiles reste au cœur des valeurs républicaines », poursuit-elle tout en regrettant « une si faible participation ».

Désintérêt pour la chose publique

Candidate sortante malheureuse dans le canton 1 de la cité des papes, Darida Belaïdi en froid avec Cécile Helle, dresse pourtant le même constat et appelle, « en tant que femme de gauche fidèle à mes valeurs », les électeurs à se mobiliser pour faire barrage à l'extrême-droite dimanche prochain.

Pour autant, cette dernière fait remarquer que « le binôme qui revendiquait le soutien de tout l'appareil municipal n'est pas parvenu à se qualifier non plus ».

« A nous de regarder et assumer avec humilité cet échec collectif et trouver les solutions durables pour y remédier », avance-t-elle pour expliquer ces résultats ainsi que « le niveau d'abstention particulièrement fort, signe du désintérêt croissant des citoyens pour la chose publique ».

Appel entendu en région

De son côté, la maire d'Avignon a également porté le même message de mobilisation pour les régionales.

« S'agissant des élections régionales, pour les mêmes raisons, et pour que notre Région Provence-Alpes-Côte d'Azur ne devienne pas la première Région de France à porter les sombres couleurs du Rassemblement national, je lance un appel à la raison et à la responsabilité à Jean-Laurent Felizia afin qu'il retire sa liste dans la perspective d'un second tour qui s'annonce à risques. »

Un appel entendu puisque le chef de file écologiste de l'union de la gauche en Provence-Alpes-Côte d'Azur vient d'annoncer le retrait de sa liste, laissant la place à un duel au second tour des régionales entre le sortant LR Renaud Muselier et Thierry Mariani pour le RN. Après le désistement de la liste de Christophe Castaner lors du précédent scrutin en 2015, ce sera donc la seconde fois que 'le peuple de gauche' disparaîtra de l'hémicycle régional.

Un retrait salué par Renaud Muselier, qui « répond de façon courageuse et claire à l'exigence de

Ecrit par le 3 avril 2025

rassemblement face à l'extrême-droite. Je mesure à quel point cette décision constitue un sacrifice pour Jean-Laurent Felizia comme pour l'ensemble de ses colistiers, ainsi que pour les familles politiques dont il a l'honneur de porter les étendards, poursuit le président sortant du Conseil régional. Quand on s'engage dans une campagne électorale, on y met tout son cœur, on y place ses espérances, ses valeurs et ses projets. Pour avoir débattu avec lui à deux reprises, je sais qu'il a agi en conscience et que c'est un homme de valeur. »

Elections : une abstention record et un RN qui s'enracine

Les Régionales d'abord. Une abstention historique de 66,28% et finalement, une triangulaire qui se profile en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Donné largement vainqueur par les sondages, Thierry Mariani (RN) arrive en tête (36,38%) devant Renaud Muselier (LR) avec 31,91% des voix, 3^e : Jean-Laurent Félizia (Rassemblement Ecologique & Social) 16,89%. Venu au Pontet, devant plus de 70 journalistes et envoyés spéciaux radio, TV, presse écrite rassemblés au stade de Fargues, le candidat vauclusien du RN ne cache pas sa déception : « Vous êtes des milliers à vouloir que ça change dans ce pays et vous n'allez même pas voter. Si vous vous abstenez, c'est le candidat de Macron (Muselier) qui va être élu, prenez vos responsabilités, ne laissez personne décider à votre place, votez ». Même son de cloche chez la présidente du RN, Marine Le Pen: « C'est un véritable désastre civique » et elle demande un 'sursaut' à ses militants.

« Je n'ai jamais cru aux sondages. »

Renaud Muselier

Tout sourire en revanche, le LR Renaud Muselier apparaît à la tribune puisque 'seulement' 4,47% des voix le séparent du leader du 1er tour : « Je n'ai jamais cru aux sondages qui nous plaçaient 10 points derrière le RN. Je sais ce que nous avons vécu, ensemble, dans le Sud avec la crise sanitaire. Nous avons tous été solidaires, des hommes et des femmes qui préfèrent des blocs d'amour à des blocs de haine. » Troisième larron, Jean-Laurent Félizia qui compte bien ne pas rester inerte pour le second tour. Point de vue que partage sa tête de liste en Vaucluse Jean-Pierre Cervantès : « Pendant 6 ans, il n'y a eu aucun élu

Ecrit par le 3 avril 2025

de gauche ou écologiste à la Région à Marseille. Cela nous a traumatisés. Le peuple de gauche existe, il n'est pas question de rester couchés et de recommencer à être les supplétifs de la droite ». Mais du côté des états-majors parisiens (EELV, PCF, PS) on ne l'entend pas forcément de cette oreille. On pourrait demander à Jean-Laurent Félizia de se retirer, comme Christophe Castaner l'avait fait sur injonction de Manuel Valls et de Jean-Christophe Cambadélis en 2015. Fin du suspense demain mardi à 18h avec le dépôt des listes en Préfecture.

« Le peuple de gauche existe. »

Pierre Cervantès

Pour les départementales : 2 Vauclusiens sur 3 ne se sont pas rendus dans leur bureau de vote, aucun des 34 candidats n'a été élu au soir du 1er tour. Pas même le maire RN du Pontet, Joris Hébrard malgré ses 59,83% en binôme avec Danièle Brun face au duo de gauche Philippe Pascal-Fabienne Véra (40,17%), il devra revenir en deuxième semaine, faute de quorum (65,99% d'abstentions)... Ce qui agace le candidat RN : « Notre score, bien que positif, a le goût de la défaite. C'est à cause de la défiance instillée par le gouvernement Macron depuis des mois. Les Français en ont marre, du coup ils ne se mobilisent pas. Je vais passer toute la semaine à quadriller mon canton pour les convaincre d'aller voter. »

« Les Français en ont marre, du coup ils ne se mobilisent pas. »

Joris Hébrard

Autres primes aux sortants à Pertuis pour le duo Jean-François Lovisolo (Union de la Gauche) - Noëlle Trinquier (EELV) : 45,77% en ballottage favorable devant le RN (22,49%). A Sorgues où le maire LR Thierry Lagneau totalise 49,69 des suffrages et devance de plus d'un millier de voix le RN (35,59%). A l'Isle sur la Sorgue, le maire et conseiller départemental sortant Jean-Pierre Gonvalvez (LR) est en tête (40,75%) devant le binôme RN (29,74). A Carpentras, l'élu RN Hervé de Lépinau sort renforcé du 1er tour (41,89%) devant l'ancien maire de gauche Francis Adolphe (21,44%). A Cheval Blanc on se dirige vers la réélection de Suzanne Bouchet et Chritian Mounier (LR) qui ont recueilli 40,50% des suffrages devant l'union de la gauche (30%), le RN n'a pas pu se qualifier pour le second tour. A Apt, c'est la maire et conseillère départementale LR, Dominique Santoni qui vire en tête (33,69%) devant le maire DVD de Gordes, Richard Kitaëff (27,68%). Autre duel fratricide à Orange où le fils du maire, Yann Bompard, élu sortant arrive de justesse en tête (30,51%) avec sa liste Ligue du Sud devant le frontiste André-Yves Beck (28,45%) qui était chef de cabinet du même Jacques Bompard...

Ecrit par le 3 avril 2025

Situations plus délicates

Il y a des cantons où les sortants sont en situation délicate comme à Vaison, fief de l'ancien président socialiste du Conseil Général, Claude Haut. En 2015, Sophie Rigaut l'avait emporté devant le frontiste Philippe de Bauregard. Cette fois, les rôles sont inversés, avec les mêmes adversaires, le RN arrive en tête (31,57%) devant la gauche (29,61%). A Cavaillon, le sénateur et élu départemental LR Jean-Baptiste Blanc, en binôme avec Elisabeth Amoros (38,66%), arrive derrière le duo RN Bénédicte Auzanot-Jean-Pierre Peyrard (44,37%). Dans le canton 3 d'Avignon, le sortant, le communiste André Castelli recueille moins de 40% derrière la RN Anne-Sophie Rigault qui vire en tête du 1er tour avec 46,9%. Dans le canton de Pernes, le sortant divers gauche Max Raspail totalise 26,27% des suffrages en arrivant derrière le RN qui pointe à 32,25%. Dans le canton de Valréas, la sortante LR Corinne Testud-Robert n'affiche que 28,26% derrière le RN Damien Broc (33,23%). Enfin à Monteux où le RN Rémy Rayé ne se représentait pas, c'est un autre lepéniste, Jean-Claude Ober (38,79%) qui est en tête devant le maire communiste d'Entraigues Guy Moureau (25,78%).

Ceux qui sont sortis

Et enfin, il y a les sortants sortis dès le 1er tour, comme dans le 1er canton d'Avignon où l'élu de La REM, Alain Moretti (16,32%) a été battu et laissera sa place au vainqueur du duel Paul Ruat (RN)-Samir Allel (UDG), 32,35% contre 25,41%. Mais aussi la pugnace Darida Bélaïdi (DVG) qui s'est battue pendant 6 ans pour les habitants de la Rocade notamment, mais qui a recueilli seulement 9,65% des voix. Même scénario dans le 2e canton où l'écologiste Sylvain Jordanoff s'en va (3,83%) et laisse la place aux 2 binômes encore en lice pour le second tour : les RN Jean-François Mattéi-Carole Montagnac (28,88%) et les DVG Laurence Lefèvre-Fabrice Martinez Tocabens (23,32). Enfin, à Bollène, une sortie remarquée celle de Marie-Claude Bompard, déjà éjectée de la mairie aux Municipales. Et c'est le même homme, le socialiste Anthony Zilio qui la devance avec 50,77% des voix contre 22,32%. Il est en ballottage favorable devant le RN (26,91%) pour obtenir un fauteuil dans l'hémicycle du Conseil Départemental, Rue Viala lors de la 1ère séance de la nouvelle mandature, le 1er juillet prochain...

Espérons que dimanche 27 juin, pour le second tour, la participation sera meilleure pour que les élus aient une réelle légitimité.

Départementales : accord historique pour une nouvelle 'Union de la Gauche' en Vaucluse

Ancien secrétaire départemental du PS pendant 13 ans, maire de la Tour d'Aigues depuis 2008, co-

Ecrit par le 3 avril 2025

président de l'Association des maires de Vaucluse (AMV) depuis 2014, Jean-François Lovisololo n'est pas peu fier d'avoir réussi ce tour de force d'unir toutes les composantes (PS, EELV, LFI, PCF, Génération-s, le Pôle écologiste...), pour, si possible, reconquérir lors des prochaines élections des dimanches 20 et 27 juin prochains la présidence de l'exécutif du département occupée au bénéfice de l'âge par la droite depuis 2015. Et pourtant, la gauche avait alors recueilli 61 785 voix au second tour, l'extrême droite près de 90 000 et la droite (seulement) 45 600. Bizarreries du découpage sans doute...

La solidarité pour ADN

La solidarité, c'est l'ADN du programme dans les 17 cantons du département pour les candidats de gauche. « Avec la crise sanitaire, nombre de personnes âgées, handicapées, seules ont terriblement souffert d'isolement, aucun dispositif d'accompagnement n'a été mis en œuvre par le département, les familles étaient livrées à elles-mêmes. Il faut de vrais outils de veille pour aider les plus fragiles. »

« Le département doit sortir de son cadre habituel de compétences, sur les investissements par exemple, poursuit Jean-François Lovisololo. Le Vaucluse connaît de sérieux problèmes de foncier. Il y en a peu et il est très cher. Les jeunes ne peuvent pas acheter. On ne peut pas laisser ce secteur aux seuls promoteurs immobiliers, on doit proposer des lots de logements 20 à 30% moins chers pour un accès plus facile à la propriété. »

Simplifier les procédures administratives

Autre cheval de bataille de l'ancien leader du PS : « Simplifier les procédures administratives. Il faut 10 ans pour concrétiser un projet, c'est un frein à l'efficacité. Plus on complexifie, plus on retarde l'attente des citoyens. Le mouvement des gilets jaunes est une illustration de ce ras-le-bol. Il faut rendre l'action publique plus lisible et plus rapide. »

Jean-François Lovisololo prône une marge de manœuvre plus large pour les élus locaux. « On nous a enlevé tout outil fiscal, c'est l'Etat qui décide de tout. Qu'on nous laisse procéder à des expérimentations locales. Le Vaucluse n'est pas la Seine-Saint-Denis, les problématiques ne sont pas comparables à l'identique dans l'ensemble de l'hexagone. »

Préserver et protéger

« Préserver, protéger, pour un département solidaire et écologique, c'est le programme de Jean-François Lovisololo en binôme avec Noëlle Trinquier (EELV) sur le canton de Pertuis. A l'issue des 2 tours des départementales, un canton pourrait tomber dans le giron de la gauche, celui de Bollène » estime-t-il. En attendant, il reste un atout-maître dans sa manche, l'âge de l'un des candidats PS, Max Raspail, 72 ans. En 2015, droite et gauche avaient chacune 12 sièges, c'est Maurice Chabert qui avait été élu président de l'exécutif au bénéfice de l'âge. Cette fois, en cas d'égalité de sièges, c'est Max Raspail le doyen.

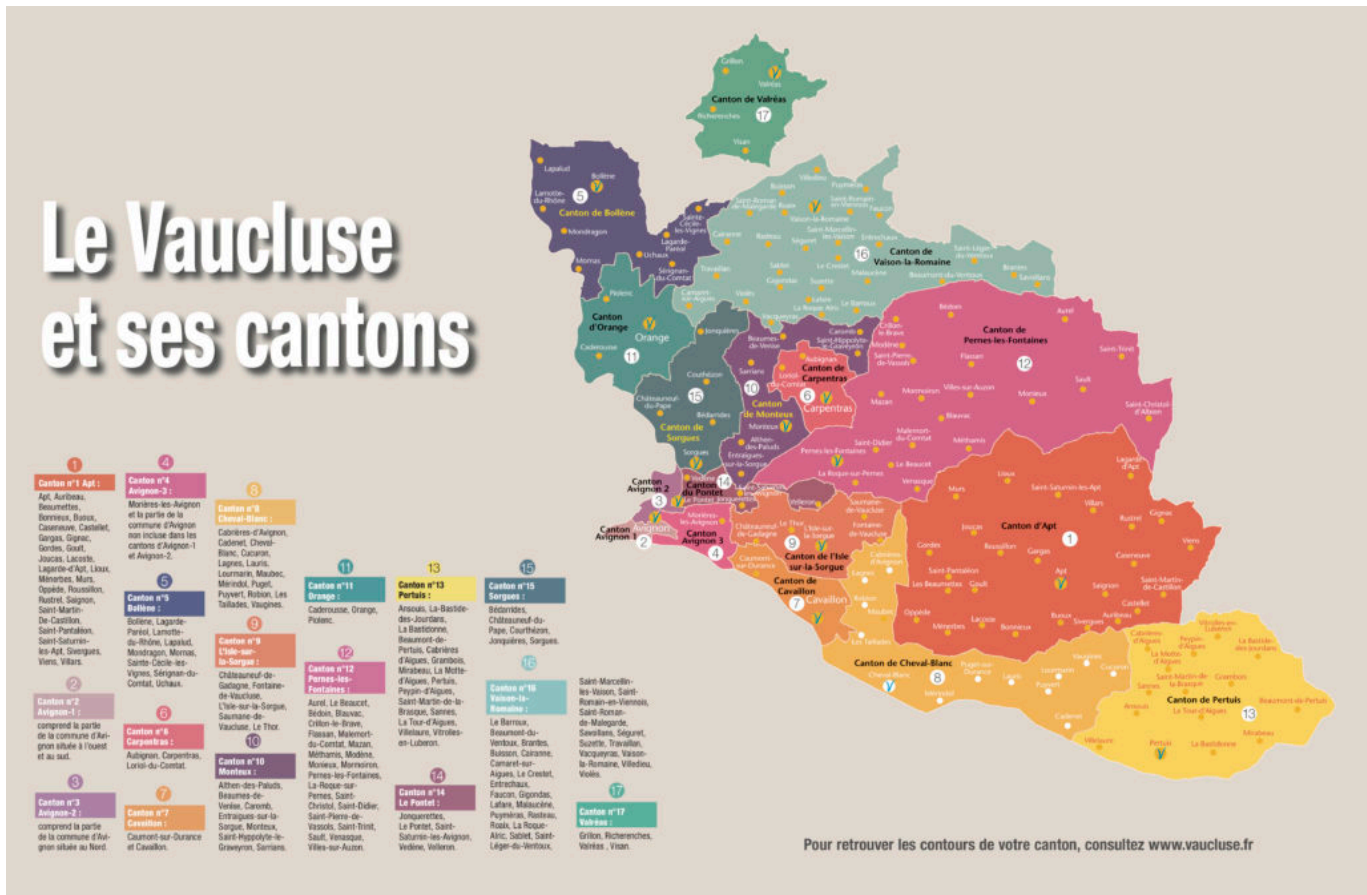
(4 autres listes sont aussi présentes dans le 13^e canton de Vaucluse : Odile Boutillon-Michel Simos, Jade Escoffier-Aymonn Mathieu, Philippe Gropellier-Catherine Malinge-Mehdi ainsi que Henri Lafon-Catherine Serra).

148 candidats pour 34 sièges de conseillers départementaux



Découvrez [la liste officielle des 148 candidats](#) (et leurs 148 remplaçants) présents dans les 17 cantons de Vaucluse à l'occasion des prochaines élections départementales. Le scrutin, [qui se déroulera les dimanches 20 et 27 juin 2021](#), permettra de désigner 17 binôme de candidats qui occuperont les 34 sièges de l'assemblée départementale. Une institution présidée depuis 2015 par Maurice Chabert (LR – Les Républicains), élu au bénéfice de l'âge, qui [a fait savoir la semaine dernière](#) qu'il ne se présenterait pas à sa propre succession.

Ecrit par le 3 avril 2025



Après 50 ans de vie publique, Maurice Chabert quitte la politique

Ecrit par le 3 avril 2025



Le président du Conseil départemental de Vaucluse vient d'annoncer qu'il ne sera candidat à sa propre succession. Après un demi-siècle passé en tant qu'élu local, ce dernier tire sa révérence autant pour raison de santé que par sentiment du devoir accompli.

Elu municipal en 1971, maire de Gordes pendant 32 ans, entré au Conseil général de Vaucluse en 1994, puis président du Conseil départemental depuis 2015, l'ancien professeur de mathématiques ne briguera plus aucun mandat, il vient de l'annoncer.

Au service de tous les Vauclusiens

« Depuis mon AVC (accident vasculaire cérébral) en mai dernier, j'ai quelques problèmes de vue. Mais je n'ai pas démissionné, je suis resté à mon poste pour continuer mon travail au service de tous les Vauclusiens. »

Et le président sortant d'égrainer ses 6 ans de mandat sous forme de bilan. « Je suis fier, avec les élus qui ont travaillé d'arrache-pied avec moi, d'avoir mis en œuvre une solidarité au cœur de tous les territoires, avec un maillage de 18 lieux d'accueil, au plus près des habitants, pour leur apporter aide et accompagnement, notamment aux plus fragiles avec des équipes professionnelles et disponibles. Avec le

Ecrit par le 3 avril 2025

‘Plan Départemental de l’Habitat 2016-2022’, nous contribuons au développement de 4 000 logements supplémentaires par an. »

« La solidarité, c’est l’ADN de notre action. »

« La solidarité, c’est l’ADN de notre action, c’est aussi une série de contrats avec les villages, les villes et les intercommunalités. Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. On a pu concrétiser nombre de projets qui n’auraient pas pu aboutir autrement. Comme la rénovation de la piscine de Cavaillon, le nouveau pôle multi-accueil à Valréas, la reconstruction du gymnase Génicoud à Avignon, le centre médical de proximité de Saint-Christol d’Albion. Près de 27M€ ont été votés pour soutenir toutes les communes, quelle que soit leur taille ou leur couleur politique. »

Le THD (Très haut débit) initié par la précédente mandature (ndlr : celle du socialiste Claude Haut) a été développé à la vitesse grand V. Près de 170M€ ont ainsi été injectés pour aider au développement des entreprises y compris dans les zones rurales.

« Investir, c’est assurer l’avenir. Depuis 2015, grâce à une gestion rigoureuse, nous empruntons moins, nous nous désendettions et nous avons investi près de 700M€ (691 exactement) : 21M€ pour la déviation d’Orange, 6,2M€ pour la déviation sud de Carpentras, 7,8M€ pour le giratoire ‘Spirou’ à Montoux. »

Côté collèges, (41 établissements publics en Vaucluse), 20M€ ont permis de réhabiliter le Collège Jean Giono d’Orange, 17M€ pour Anselme Mathieu à Avignon, 7,2M€ pour Vallis Aeria à Valréas, 5,8M€ pour celui du Thor et à la rentrée de septembre, tous les collégiens et leurs professeurs recevront un ordinateur gratuitement.

Le Président Chabert continue son inventaire à la Prévert : « nous avons fait le maximum pour préserver les joyaux de notre territoire mais aussi le petit patrimoine qui fait la beauté de nos paysages. Comme la réhabilitation du Palais des Papes, sa Chapelle Benoît XII, sa Tour de la Campana. A Carpentras, l’Hôtel Dieu qui abrite la magnifique Bibliothèque d’Inguimbertaine. Nous avons également lancé le déménagement des archives départementales vers Agroparc avec un pôle de conservation offert aux historiens, généalogistes, archéologues, étudiants (33M€). »

Enfin, « pour sécuriser le flux des 700 000 promeneurs, randonneurs, cyclistes qui fréquentent le mont Ventoux chaque année, nous avons lancé un plan de requalification (3,4M€) pour sauvegarder ce site unique de biodiversité qu’est notre Géant de Provence. »

« Un gaulliste-pompidolien qui veut tourner la page. »

Maurice Chabert n’est pas candidat aux scrutins des Départementales des 20 et 27 juin prochains: « Il faut savoir tourner la page, j’ai eu une vie heureuse, à 77 ans je vais me consacrer à ma famille, ma femme, mes amis. Je ne ferai plus de grands voyages comme avant (en Chine, au Japon, au Guatemala),

Ecrit par le 3 avril 2025

mais les capitales européennes, ce n'est pas si mal ! »

Mais le président sortant montre des signes d'inquiétude si l'extrême droite enlève le Vaucluse fin juin. « La culture, la vie associative et sportive ne sont pas sa priorité. Si je me suis retrouvé président du Département au bénéfice de l'âge, moi qui suis gaulliste-pompidolien, j'ai géré en bonne intelligence avec la gauche, dans l'intérêt des Vauclusiens, personne n'a voté contre le budget, certains se sont abstenus, c'est tout. »

Et s'il ne veut pas se lancer pas dans un jeu de pronostics pour sa succession, il espère qu'une majorité claire se dégagera. « Je ne veux surtout pas d'une élection au bénéfice de l'âge », insiste-t-il alors que 3 des 4 derniers président l'ont été.

« J'espère simplement que les 34 élus, quels qu'ils soient, s'entendent aussi bien que nous », conclut-il.

Depuis 1970, Maurice Chabert est le 5^e homme à présider l'Assemblée départementale (après Jean Garcin 1970-92 / Régis Derouilhe 1992-98 / Jacques Bérard 1998-2001 / Claude Haut 2001-15). La première femme à avoir fait son entrée dans l'hémicycle de la Rue Viala est la socialiste Michèle Fournier-Armand en 1998. A quand une femme à la tête de l'exécutif vauclusien ? En 2021 ?

Pour rappel : les résultats des précédentes élections départementales de 2015

1er tour (participation 54, 43%) :

Front National 37,40% / PS 31, 46% / UMP 27%

2e tour (participation 57,40%) :

FN 39,50% / PS 31,42% / UMP 23, 16%

Assemblée élue : majorité 12 sièges / opposition de Gauche 12 sièges / opposition extrême droite 10 sièges

Ecrit par le 3 avril 2025



Régionales : vers un duel Thierry Mariani contre Renaud Muselier ?

Ecrit par le 3 avril 2025



Selon nos confrères du magazine [Le Point](#) ayant eu accès à [un sondage commandité par le Parti Socialiste à l'Ifop](#), Thierry Mariani et Renaud Muselier figureraient en tête du premier tour des prochaines élections régionales de Provence-Alpes-Côte d'Azur des 20 et 27 juin prochains. Les deux hommes se connaissent bien puisqu'ils ont exercé, au mitan des années 1980, des postes à responsabilité au sein des Jeunes RPR, dont la 1^{re} université d'été s'est déroulée en 1983 à Avignon.

La tête de liste RN (Rassemblement national) et le président LR (Les Républicains) sortant seraient respectivement crédités de 33% et de 27% des intentions de vote.

Ce sondage, réalisé auprès d'un échantillon de 901 personnes, fait par ailleurs apparaître un résultat assez contrasté à gauche selon qu'il y ait union ou pas.

Ainsi, en cas de rassemblement d'une liste d'union (Parti socialiste, collectifs citoyens, Parti communiste et Europe Ecologie-Les Verts) conduite par Olivia Fortin cette dernière recueillerait 23 % d'intentions de vote. A l'inverse, avec scrutin en ordre dispersé la gauche totaliserait 15% (Parti socialiste et Parti communiste) et EELV (7%). La Liste LREM (La République en marche) totalisant pour sa part 13%.

Autre sondage, même résultat

[Même constat](#) chez nos confrères de [La Tribune](#) et [d'Europe 1](#), où pour l'Ifop, [là encore](#), Thierry Mariani (31%) et Renaud Muselier arrivent en tête (27%). Loin devant les listes LREM (13%), EELV (8%), Parti socialiste & Parti communiste (7%), France insoumise (7%), Debout la France (4%)...

« Renaud Muselier est très fort chez les personnes âgées. Thierry Mariani, chez les jeunes, a expliqué Frédéric Dabi, directeur du pôle 'Opinion et stratégies' à l'Ifop, au micro d'Europe 1. Renaud Muselier surperforme dans les catégories supérieures. Thierry Mariani dans les catégories populaires. Même

Ecrit par le 3 avril 2025

chose pour le niveau de diplôme. On n'a vraiment pas de zones de frottement. Ce sont deux électorats qui se superposent pour l'instant au premier tour. »

Cependant, en cas d'une liste 'd'Union régionale' menée par Renaud Muselier bénéficiant du soutien de LREM, le président actuel du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur arriverait en tête au premier tour avec 34%. Thierry Mariani, ancien maire de Valréas de 1989 à 2005 et ancien député de la 4^e circonscription de Vaucluse notamment, restant au score de 31% dans ce cas de figure.

Quel résultat au second tour ?

Toujours selon les résultats du sondage réalisé pour le compte de La Tribune et d'Europe 1, en cas de triangulaire PS-EELV/LR/RN au second tour des régionales c'est Renaud Muselier qui arriverait en tête avec 39% des opinions exprimées contre 37% pour Thierry Mariani et 24% pour une liste d'union de la gauche conduite par Oliva Fortin et Jean-Laurent Félizia.

Pour rappel, en 2015 la gauche s'était désistée entre les deux tours des régionales afin de faire barrage au Front national (devenu depuis Rassemblement national en 2018).

Par ailleurs, Thierry Mariani a déjà mené une liste aux régionales de Provence-Alpes-Côte d'Azur. C'était en 2010, où il était tête de liste pour l'UMP (Union pour un mouvement populaire devenue Les Républicains en 2015). A l'époque, c'est le socialiste Michel Vauzelle qui avait été reconduit à la présidence de la Région. Depuis, l'ancien ministre des transports de Nicolas Sarkozy mais président des Chorégies d'Orange s'est rallié au parti de Marine Le Pen en 2019 tout en n'en devenant pas membre.

[Retrouvez ici le détail de l'étude de l'Ifop menée pour Europe 1 et La Tribune dans le cadre des élections régionales de 2021 en Provence-Alpes-Côte d'Azur.](#)

(Vidéo) Jean-François Périlhou élu président de Vaison-Ventoux

Ecrit par le 3 avril 2025



Avec 26 voix sur 37 votants, Jean-François Périlhou, maire de Vaison-la-Romaine, vient d'être élu président de la Communauté de communes Vaison-Ventoux. Il succède à Jean-Pierre Larguier, président de cette intercommunalité regroupant 18 communes vauclusiennes et 1 commune drômoise, dont la démission a été validée par le préfet de Vaucluse en début de mois. Un seul candidat en lice, Jean-François Périlhou prend donc le relais du maire Sablet qui aurait été 'poussé' vers la sortie.

Indemnités réduites de 25%

Pour le nouveau président de Vaison-Ventoux il s'agit désormais d'apporter un peu de quiétude après ces péripéties intercommunales. Pour cela, ce dernier propose notamment « un pacte de gouvernance » afin que ce territoire de près de 17 000 habitants soit un modèle d'exemplarité et de démocratie. Preuve de cet engagement, Jean-François Périlhou a annoncé réduire ses indemnités de président de 25%. Dans le

Ecrit par le 3 avril 2025

même temps, il assure que la ville de Vaison va renoncer au fond de concours intercommunal au profit des 18 autres communes de Vaison-Ventoux.

« Ensemble, nous allons œuvrer de toutes nos forces en faveur de notre cher et beau bassin de vie, du Haut Vaucluse et de la Drôme Provençale », explique le nouveau président.

Ses premiers chantiers concernent la mobilité, dont l'intercommunalité souhaite récupérer la compétence d'ici l'été, le développement des zones d'activités économique ainsi que la valorisation des déchets.

Composition du nouveau bureau

Par ailleurs, le conseil communautaire a également procédé à l'élection du nouveau bureau de l'intercommunalité :

- 1er vice-président : Roger Rossin (Cairanne).
- 2^e vice-président : Frédéric Roux (Mollans-sur-Ouvèze).
- 3^e vice-président : Jean-Pierre Larguier (Sablet).
- 4^e vice-président : Alain Bertrand (Saint-Romain-en-Viennois).
- 5^e vice-président : Marie-Claire Michel (Saint-Roman-de-Malegarde).
- 6^e vice-président : Joël Bouffiès (Villedieu).
- 7^e vice-président : Chantal Fritsch (Buisson).
- 8^e vice-président : Laurent Robert (Rasteau).
- 9^e vice-président : Laurent Durand (Roaix).
- 10^e vice-président : Thierry Thibaud (Savoillans).
- 11^e vice-président : Gérard Raineri (Saint-Marcellin-lès-Vaison).

Autres membres du bureau : Florence Bertrand (Crestet), Brice Criquillion (Séguret), Corinne Gonny (Faucon), Eric Massot (Saint-Léger-du-Ventoux), Alexandre Roux (Entrechaux), Roland Ruegg (Brantes), Roger Trappo (Puyméras).

Découvrez ci-dessous la totalité du dernier conseil communautaire de Vaison-Ventoux